

# CONGRES NATIONAL DE LA FEDERATION DES SOCIETES PHILATELIQUES FRANÇAISES DUNKERQUE

Valeur: 1,30 F

Couleurs: bleu-vert, violet, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Claude ANDREOTTO

Format vertical 22 x 36  
(dentelé13)

## VENTE:

anticipée, le 24 mai 1980 à DUNKERQUE (Nord);

générale, le 27 mai 1980.

Le Congrès national des sociétés philatéliques françaises se tient cette année à Dunkerque, « très ancienne ville maritime qui est, dit son maire, un traditionnel lieu d'accueil. »

La figurine illustre la double renommée de la cité par des grues gigantesques du troisième port de France, et par le beffroi d'un Hôtel de Ville, qui est l'héritier des plus lointaines libertés communales de la Flandre.

Tout commença à l'époque romaine, par l'assèchement de la région à l'abri des dunes, et l'utilisation du coude de la Colme avant son embouchure, pour l'installation d'un chenal, de cales, de bassins, en forme de « hache ».

Évangélisée par saint Martin et surtout par saint Eloi, Dunkerque, « Eglise des Dunes », fut possession successive des comtes de Flandre, des ducs de Bourgogne, des maisons d'Espagne et d'Autriche, avant d'être rachetée en 1662 par Louis XIV à Charles II d'Angleterre.

Des fortifications de Vauban, il reste au moins la porte monumentale de l'ancien arsenal. Elle rappelle la base de départ des corsaires de la marine royale, dont le plus illustre, Jean Bart, demeure au centre de sa ville natale.

Malgré les destructions des deux dernières guerres, les congressistes arrivant au syndicat d'initiative se trouveront

au pied de l'ancien clocher de Saint-Eloi: sur une base romane, les quatre étages de « la Tour », élevés au XV<sup>e</sup> siècle, supportent un des plus célèbres carillons du Nord.

Au-delà du beffroi qui blasonne ce timbre, et qui domine l'Hôtel de Ville construit en 1901 par l'architecte du palais de la Paix, à la Haye, les visiteurs ont le choix entre la plage de Malo-les-Bains, et les perspectives du port dont les « extensions » furent l'objet d'une émission en 1977.

A l'entrée de la mer la plus fréquentée du monde, c'est le débouché d'une région d'intense activité industrielle avec une très haute densité de population, et le centre de transit d'un arrière-pays qui ignore les frontières.

Ces 560 hectares sont protégés par 6,5 km de jetées; un fond de 22 mètres à marée basse permet l'accueil de navires allant jusqu'à 450000 tonnes en lourd.

En face de ce port d'une considérable envergure, et de cette cité où l'effort de reconstruction a été sans doute le plus important de France, les visiteurs sont engagés sur tous les chemins du plus large « tourisme culturel ».

Si l'un mène aux souvenirs historiques, l'autre cerne les difficultés et les initiatives actuelles pour déboucher finalement sur les horizons de l'avenir.

